

## Noël, son message, son miracle, ses effets Luc 1.26-38

Ce passage nous met en présence d'un mystère et d'un mystère si profond qu'il a tracassé les esprits depuis deux mille ans. Il a également provoqué énormément de spéculations inutiles. *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui et il ne peut les connaître...* (1 Co. 2.14) Il cherche donc à démystifier le mystère par des explications rationalistes et pseudo-scientifiques. Malgré cela, le mystère annoncé à Marie par l'ange Gabriel reste entier et, pour ceux qui croient, ce petit récit contient le cœur de l'Évangile, l'essentiel du message développé dans le reste du Nouveau Testament. En quelques versets, nous avons le message de Noël, le miracle de Noël et les effets de Noël.

### le message

*L'ange entra chez Marie et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. Sois sans crainte, ... car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.* (vv. 28, 30) Il y a dans ces versets deux expressions qui résument l'essentiel du message de Noël. La première souligne la grâce de Dieu : *toi à qui une grâce a été faite*, toi qui es l'objet de la faveur imméritée de Dieu. Le salut par grâce étant au cœur du message évangélique, il n'est pas étonnant de constater que l'instrument humain de l'incarnation est considéré comme étant au bénéfice de la grâce de Dieu. Il n'y a dans les mots utilisés aucune suggestion que la destinataire de cette grâce aurait quelque mérite personnel — tout le poids est sur le libre choix de Dieu. La grâce de Dieu est cette faveur imméritée qui nous justifie, nous sanctifie et, ultimement, nous glorifie.

Sans cette grâce, il n'y a pas de pardon pour le passé, il n'y a pas de puissance pour le présent et il n'y a pas d'espérance pour l'avenir.. C'est la grâce de Dieu qui a désigné Marie pour qu'elle soit l'instrument de cette grâce pour introduire le Fils de Dieu dans ce monde malade de péché.

Noël est là pour nous rappeler que c'est la grâce qui transforme les vies, que c'est elle qui veut faire de nous des canaux à travers lesquels Christ pourra manifester sa vie et bénir ceux qui nous entourent. Sommes-nous conscients de la grâce de Dieu ce matin ? N'avons-nous pas trop souvent tendance à croire que c'est par **nos** efforts que les gens se convertiront ? N'oublions pas de réclamer dans nos prières la manifestation de la grâce de Dieu sans laquelle notre témoignage restera stérile.

La grâce est un aspect de la nature de Dieu, son attitude envers le pécheur, son action dans le monde. Attendons-nous donc à voir la grâce à l'œuvre chaque jour. Et que Noël nous rappelle avec force la grâce de Dieu !

La deuxième expression importante, c'est : *Sois sans crainte, ne crains pas*. C'est une invitation à vivre en paix. La paix est aussi, avec la grâce, au cœur du message de Noël — et du message de l'Évangile. C'est ce qu'ont chanté les anges pour les bergers de Bethléhem : *Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !*

Cette paix est d'abord la paix **avec** Dieu : *...étant donc justifiés par la foi nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.* (Rom. 5.1) C'est la paix qui découle du pardon, qui indique que nous qui étions autrefois *enfants de colère* sommes devenus enfants de Dieu.

La paix avec Dieu, donc, mais aussi la paix **de** Dieu : *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus.* (Phil. 4.7) C'est la paix qui règne sur le cœur, qui agit comme arbitre dans les pensées du chrétien qui s'y soumet, la paix **de** Dieu, venant de Dieu, donné par Dieu, une paix pour gouverner notre vie.

La paix avec Dieu, la paix de Dieu, mais il y a une troisième dimension de la paix qui concerne l'avenir : c'est le règne du Prince de la Paix, règne préfiguré dans l'Église mais qui sera aussi un jour pleinement réalisé.

Nous retrouvons donc dans l'annonce de la naissance de Jésus la grâce et la paix réunies, les salutations traditionnelles des Grecs et des Hébreux que Paul aimait employer : *Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père.* (Col. 1.2) C'est le message de la

bonne nouvelle. La grâce est la source de toutes les bénédictions que Dieu accorde aux hommes. La paix est le couronnement de toutes les bénédictions que Dieu accorde aux hommes. Par sa grâce qui sauve et par sa paix qui garde, Dieu opère le miracle par lequel des hommes et des femmes deviennent *un en Christ-Jésus*. (Gal. 3.28)

### le miracle

*Voici, tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus*. Le miracle de Noël est ce mystère que nous appelons l'incarnation. L'ange l'a annoncé à Marie perplexe : *Le Saint-Esprit viendra sur toi...* Marie était vierge — elle était la mieux placée pour le savoir ! Marie était fiancée à Joseph, *un homme juste*, selon Matthieu. Ce couple, Dieu l'a choisi pour servir son dessein de salut. L'expression employée par l'ange rappelle immanquablement le début du livre de la Genèse : *...l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux... Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre...* L'aube de la création et l'aube de la rédemption (la nouvelle création) sont marqués par l'activité merveilleuse de l'Esprit.

L'incarnation est, bien sûr, un acte unique de Dieu qui introduit ainsi le Sauveur dans le monde. Mais il y a en cet acte une image, peut-être même une prophétie, du fait que désormais le Christ naîtrait dans les cœurs des hommes et des femmes qui se repentent et qui croient à la bonne nouvelle. Comme Marie a reçu dans son corps le germe de l'enfant, ainsi pouvons-nous recevoir dans notre cœur la vie du Christ : *À tous ceux qui l'ont reçue, [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom et qui sont nés, non du sang ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu*. (Jean 1.12-13) L'événement unique de l'incarnation a rendu possible cette vie nouvelle, cette intervention formidable et personnelle du Seigneur dans la vie de tous ceux qui reçoivent le Sauveur.

L'annonce du miracle est suivi par l'accueil du miracle. L'ange dit : *Rien n'est impossible à Dieu*, et Marie répond : *Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole*. L'ange apporte un message formidable mais qui n'aurait eu aucun effet sans la soumission de Marie.

Pourtant, elle n'était certainement pas dupe, elle devait bien prévoir ce qu'elle aurait à souffrir de mépris, d'incompréhension et de méfiance si elle acceptait la mission que le Seigneur voulait lui confier.

Nous sommes peut-être prêts à proclamer que *rien n'est impossible à Dieu*, mais sommes-nous disposés à dire aussi : *Voici la servante, voici le serviteur du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ?* Dieu trouve-t-il parmi nous les instruments humbles et soumis dont il a besoin pour servir son dessein aujourd'hui ? Marie a-t-elle cherché à s'esquiver ? A-t-elle raisonné avec l'ange ? Je suis trop jeune, trop faible, trop occupée, pas assez douée ou intelligente... ? Non ! Voici que le Seigneur lui donnait l'occasion de prouver son amour pour lui. Elle a sauté sur l'occasion, elle a exercé sa foi : *Qu'il me soit fait selon ta parole*. Ce pas de foi a eu pour conséquence un miracle plus grand que la création de l'univers : Marie a conçu dans son sein la vie du Fils de Dieu.

Que ne ferait pas le Seigneur dans notre génération s'il trouvait des collaborateurs comme Marie ? Sa disponibilité, sa confiance et sa soumission sont un défi pour nous. Sommes-nous prêts à servir à notre tour le dessein de Dieu, sans discuter, quel que soit le prix à payer, à mettre notre réputation en jeu ? Que ferons-nous lorsque se présentera la prochaine occasion pour prouver dans le concret notre amour pour le Seigneur ?

Soyons-en convaincus : ***Rien n'est impossible à Dieu***. Il peut tout, aujourd'hui comme hier, et encore demain. Mais serons-nous *ouvriers avec Dieu* ? L'obéissance de Marie lui a apporté une explosion de joie : *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur*. (vv. 46-47) Lisez son cantique : quelle expression de foi, de joie et d'espérance !

Ayons le courage en cette période de Noël de saisir les occasions pour dire à nos contemporains ce qu'un poète allemand a écrit au XVII<sup>e</sup> siècle : « Si le Christ était né **mille** fois à Bethléhem mais **jamais** en vous, vous seriez éternellement perdus quand même. »

Le Rédempteur est venu, la porte du salut est ouverte, encourageons notre prochain à entrer, sans oublier de réclamer à Dieu l'œuvre de sa grâce dans les cœurs.

## les effets

[relire vv. 30-33] Sans le message de Noël, sans le miracle annoncé et accueilli, il n'y avait pas d'effets de Noël. Marie s'en est rendu compte et nous devons aussi en être conscients. Mais, ceci dit, nous voyons dans cette description du dessein de Dieu les deux effets recherchés par le Seigneur à travers la naissance de Jésus à Bethléhem d'abord et dans nos cœurs ensuite.

Premièrement, il a voulu que le nom de Jésus soit exalté : *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père.* Un jour nous verrons le plein accomplissement de cette promesse — tout genou fléchira devant lui et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur... Mais nous avons le privilège de devancer ce jour. Le désir du Père est que le nom de Jésus soit exalté par le témoignage de nos lèvres et de nos vies, pour que de plus en plus de personnes reconnaissent déjà que Jésus-Christ est Seigneur.

Deuxièmement, Dieu veut que le renom de Jésus s'étende toujours plus. *Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin.* Ah, la maison de Jacob, de Jacob le tricheur, l'égoïste, le charnel, de ce Jacob qui nous ressemble tant ! Mais n'oublions pas qu'un jour la confiance de Jacob en lui-même a été brisée quand il a rencontré la puissance, la patience et la bénédiction de Dieu. Le bagarreur a cédé la place à l'homme de foi. Le Seigneur a pu régner sur son cœur.

Ce même miracle se produit en nous quand Christ est réellement né et formé dans nos cœurs. Alors, au lieu de voir Jacob en nous, c'est Jésus qu'on voit et son renom s'étend. Nos vies sont-elles une bonne réclame pour le règne de Jésus ?

Que pensez-vous du message, du miracle et des effets de Noël ? Avons-nous confiance en la grâce immense du Dieu de Jésus-Christ ? Sa paix guide-t-elle nos cœurs ? Sommes-nous convaincus que *rien n'est impossible à Dieu* ? Sommes-nous prêts à être les instruments de l'impossible entre ses mains et quel qu'en soit le prix ?

Christ règne-t-il dans nos vies ? Voulons-nous contribuer à exalter

5.

son nom et à étendre son renom ?

Fêtons Noël, certes, car la venue du Sauveur est vraiment quelque chose à célébrer. Mais que Dieu nous donne aussi de **communiquer Noël**.

6.